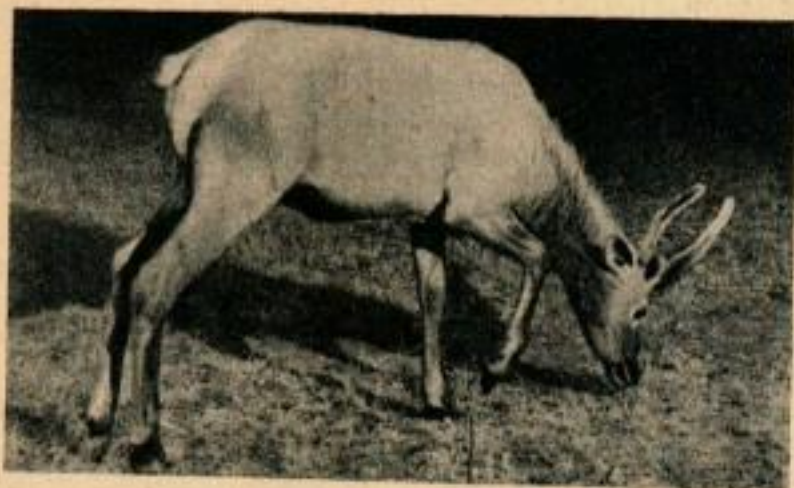




Photographie nocturne des Animaux sauvages



Ci-dessus, un élan broutant tranquillement sans s'inquiéter de l'éclair qui l'a saisi en pleine action. De telles photos sont impossibles autrement qu'avec un système déclencheur. Ci-dessous, un castor, qui fort obligeamment, se photographie lui-même alors qu'il vaque à la construction d'une jetée.



LA photo avec pièges lumineux actionnés par l'animal lui-même permet de photographier animaux et oiseaux sauvages dans des conditions qu'il est impossible de réaliser autrement. Lorsqu'il s'agit d'animaux vivants, surtout le soir et la nuit — ce qui est le cas des renards, castors, oiseaux nocturnes, skunks et autres — ce procédé est le seul utilisable. La photo ci-dessus, à gauche, représente un castor qui a déclenché le déclencheur allumant les flashes au moment où il s'engageait sur la jetée qu'il était en train de terminer. Le rouge-gorge de la photo du haut semble moins préoccupé par l'éclair de la lampe que par les becs grands ouverts de ses petits qui attendent leur repas quotidien. Pour l'amateur de ces prises de vues nocturnes, l'émotion commence au cours du développement car, auparavant, l'on ne peut jamais savoir ce que l'on va obtenir puisque le photographe ne peut, évidemment, rester toute la nuit à attendre que les animaux viennent se faire photographier. C'est le cas du cliché de la page suivante sur lequel on voit un renard déclencher l'obturateur au moment où il va manger un appât déposé là pour photographier un autre animal. Noter l'expression du renard ainsi que la netteté de la photo.

Tout appareil dont l'obturateur peut être commandé en même temps qu'un allumeur de flash convient pour ces prises de vues. Il faut commencer par prévoir un support très solide et très stable permettant d'asseoir l'appareil sur un sol inégal sans craindre qu'il soit renversé par le vent ou par les animaux : on peut, dans ce but, attacher au pied de l'appareil une grosse pierre très lourde qui le stabilise. L'appareil lui-même est couvert d'une tente le protégeant

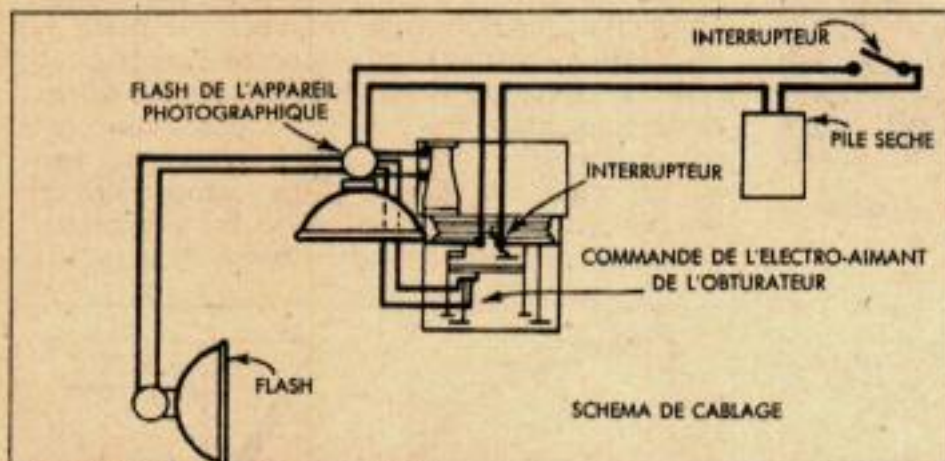
de la pluie. En général il est possible d'éviter les accidents et les avaries des appareils en choisissant avec attention l'endroit des prises de vues. Pour les photos de nuit aux flashes, les pistes sont le meilleur emplacement. Pour attirer les animaux et les oiseaux dans le voisinage de l'appareil, il faut installer un appât que l'animal saisira, provoquant l'allumage et l'ouverture de l'obturateur. Le photographe doit savoir quels sont les animaux dans la région, connaître les endroits qu'ils fréquentent le plus volontiers et les pistes qu'ils suivent. Des empreintes récentes, le long des pistes ou des rivières, indiquent les chemins suivis par les animaux pour rechercher leur nourriture et leur boisson. L'on choisira avantageusement les abris et les terriers près desquels l'on est également à peu près sûr de faire de belles moissons d'images. Le dessin et le schéma ci-dessous montrent les conditions générales d'installation des déclenchements. Il s'agit de photographier des skunks au moyen d'un appareillage commandé par une corde et un appât que l'animal saisit. Sur le schéma de câblage, on voit que la source d'énergie provient d'une pile sèche pour lanternes électriques. Les images de la page suivante montrent

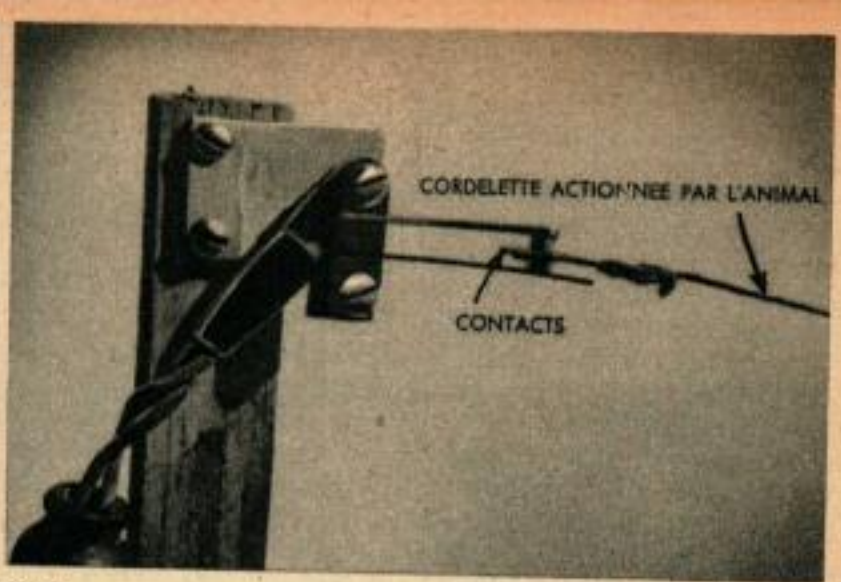
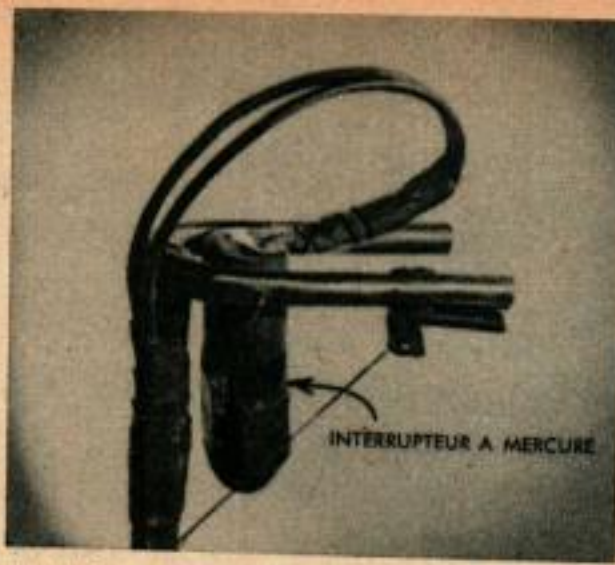


Le renard est en train de s'emparer de l'appât qui avait été placé par le photographe pour saisir sur le vif d'autres animaux. Remarquer la netteté de l'image.

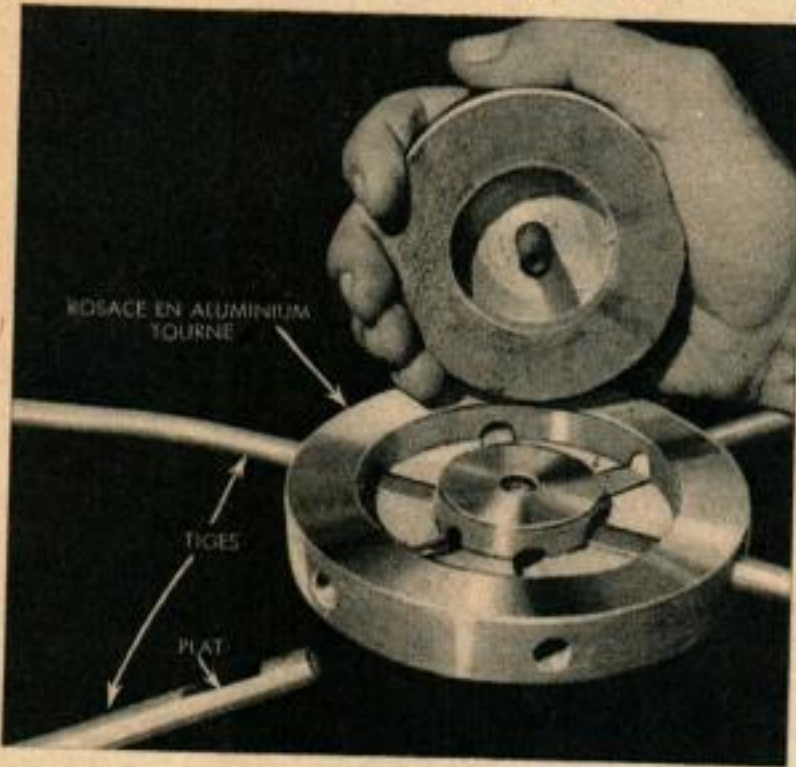


Dans les photographies diurnes, l'on peut actionner directement à la main le déclenchement de l'obturateur. S'abriter sous une tente. Le système convient très bien pour les photos d'oiseaux: dans ce cas, mettre l'appareil près du nid à photographier.





Voici deux exemples d'interrupteurs permettant le fonctionnement automatique des obturateurs, leur commande se fait par ficelle.



Tente repliable formée d'une armature métallique, d'une rosace en aluminium avec anneau de blocage. Le tout est recouvert d'une étoffe.

l'installation de l'interrupteur assurant l'éclairage et l'ouverture de l'obturateur.

Les photos ci-dessus montrent deux modèles de déclencheurs qui ferment le circuit dès que la corde est touchée par l'animal. Dans le modèle de gauche, l'interrupteur est un basculeur à mercure tenu horizontalement par une petite équerre : dès qu'elle tourne par suite de la traction opérée sur la ficelle, l'interrupteur bascule et ferme le circuit. Le modèle de droite est simple et efficace. Il s'agit d'une lamelle isolante en fibre attachée à la ficelle de commande. Elle passe entre deux pastilles de contact et les maintient écartées : dès qu'on tire sur la corde, les pastilles entrent en contact et l'appareil fonctionne.

Les photographies diurnes d'oiseaux se font de même, mais il est commode de commander manuellement l'obturateur. Dans beaucoup de cas, il faut mettre sur le sol un abri, une tente destinée à dissimuler l'opérateur aux yeux des oiseaux tout en lui permettant de les surveiller et de déclencher l'obturateur au bon moment. La photo du milieu de la page précédente, la photo centrale ci-contre, à gauche et le détail à droite, ci-dessous, montrent la construction d'une tente très commode et très facile à déplacer. La toile de la tente est garnie d'un camouflage en branches et en brins d'herbe lui permettant de demeurer inaperçue au milieu de la nature.

